

qui est le plus difficile de cette leçon. Pour cela il faudra à chaque coin, c'est-à-dire, au bout de chaque ligne droite, faire entrer les épaules dans le coin, lui conservant la tête placée en dedans; & dans le tems qu'on tourne les épaules sur l'autre ligne, il faut faire passer les hanches à leur tour dans le coin par où les Épaules ont passé. C'est avec la rêne de dedans & la jambe de dedans qu'on porte le Cheval en avant dans les coins; mais dans le tems qu'on le tourne sur l'autre ligne, il faut que ce soit avec la rêne de dehors, en portant la main en dedans, & prendre le tems qu'il ait la jambe de dedans en l'air & prête à retomber, afin qu'en tournant la main dans ce tems-là, l'épaule de dehors puisse passer par-dessus celle de dedans; & comme l'aide de tourner, est une espèce de demi-arrêt, il faut, en tournant la main, le chasser un peu en avant avec le gras de jambes. Si le Cheval refuse de passer la croupe dans les coins, en se tenant large de derriere, & en se cramponnant sur la jambe de dedans, (défense la plus ordinaire des Chevaux,) il faudra le pincer du talon de dedans en même tems qu'on tournera les épaules sur l'autre ligne. Voilà, selon moi, ce qu'on appelle, *Prendre les coins*, & non pas comme font la plûpart des Cavaliers, qui se contentent de faire entrer la tête & les épaules dans le coin, & négligent d'y passer la croupe; de maniere que le Cheval tourne tout d'une pièce au lieu qu'en y faisant passer les hanches après les épaules, le Cheval dans ce passage d'épaules & de hanches s'affouplit non-seulement ces deux parties; mais encore les côtes, dont la souplesse